

Mémoire de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec

présenté à la

Commission sur le développement durable
de la production porcine au Québec
du Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement

Docteure Christiane Gagnon, présidente

Le 4 avril 2003

PLAN

- L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ)
- La contribution de l'OMVQ au débat sur la production porcine au Québec
- Des risques associés à la production porcine : perspective vétérinaire
 - ◆ Les maladies transmissibles aux humains
 - ◆ Les résidus médicamenteux dans les viandes
 - ◆ La résistance aux antimicrobiens
 - ◆ Les résidus médicamenteux dans l'environnement

PLAN (suite)

- Le bien-être animal
- Autres commentaires
- Conclusion

L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

■ Sa raison d'être

- ◆ L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec est un organisme constitué en vertu du Code des professions et de la Loi sur les médecins vétérinaires qui regroupe tous les médecins vétérinaires du Québec, pour assurer la protection du public.

L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

■ **Sa mission**

- ◆ Promouvoir une médecine vétérinaire de qualité pour protéger le public et pour contribuer à l'amélioration de la santé et du bien-être des animaux ainsi qu'au maintien de la santé publique.

L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

■ Ses moyens

- ◆ Admission à l'exercice
- ◆ Formation continue
- ◆ Inspection professionnelle
- ◆ Déontologie et discipline

L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

Domaine de pratique	Nombre de membres	%
Porc	39	2,1%
Santé publique	178	9,6 %
Enseignement et recherche	139	7,5 %
Environnement	5	0,3 %
Volaille	9	0,5 %
Bovins, ovins et caprins	389	21,0 %
Chevaux	63	3,4 %
Animaux de compagnie	853	46,1 %
Autres	172	9,3 %
Total	1847	100,0 %

L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

- **Santé publique** : des activités qui concernent directement ou indirectement la production porcine:
 - ◆ l'inspection des viandes
 - ◆ les services diagnostics dans les laboratoires
 - ◆ le contrôle des épizooties, l'épidémiosurveillance
 - ◆ l'enseignement
 - ◆ la recherche.

LA CONTRIBUTION DE L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC AU DÉBAT SUR LA PRODUCTION PORCINE AU QUÉBEC

- Inquiétudes de nombreux citoyens exprimées à maintes reprises: à l'égard non seulement de la protection de l'environnement mais également à l'égard des risques potentiels pour leur santé et celle du public en général.

LA CONTRIBUTION DE L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC AU DÉBAT SUR LA PRODUCTION PORCINE AU QUÉBEC

- Discipline scientifique de haut niveau, la médecine vétérinaire est la seule profession médicale du domaine agricole.
- Les garanties de protection du public : un cadre législatif et réglementaire qui établit les devoirs, responsabilités et obligations déontologiques du médecin vétérinaire envers le public, le client ou le consommateur.

LA CONTRIBUTION DE L'ORDRE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC AU DÉBAT SUR LA PRODUCTION PORCINE AU QUÉBEC

- Les médecins vétérinaires tiennent à faire connaître leur expertise à la Commission, la partager avec tous les protagonistes et contribuer à résoudre la problématique complexe d'une production porcine sécuritaire, socialement acceptable et durable.

DES RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE : PERSPECTIVE VÉTÉRINAIRE

- Plusieurs risques pour l'environnement, associés à la production porcine, ont déjà été clairement identifiés.

LA QUESTION FONDAMENTALE

- Y a-t-il des risques pour la santé humaine associés à la production porcine?

LA QUESTION FONDAMENTALE

- Y a-t-il des risques pour la santé humaine associés à la production porcine?
- La réponse à cette question est incontestablement affirmative.

LA QUESTION FONDAMENTALE

- Y a-t-il des risques pour la santé humaine associés à la production porcine?
- La réponse à cette question est incontestablement affirmative.
- Mise au point : les risques pour la santé humaine ne sont pas tous **spécifiques** à la production porcine.

LES PRINCIPAUX RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE

- Tous les risques associés à la production porcine qu'ils soient actualisés, en émergence ou à venir ne sont évidemment pas tous connus.

LES PRINCIPAUX RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE

- ◆ Les maladies transmissibles aux humains (zoonoses);

LES PRINCIPAUX RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE

- ◆ Les maladies transmissibles aux humains (zoonoses);
- ◆ Les résidus médicamenteux dans les viandes et leurs sous-produits;

LES PRINCIPAUX RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE

- ◆ Les maladies transmissibles aux humains (zoonoses);
- ◆ Les résidus médicamenteux dans les viandes et leurs sous-produits;
- ◆ **La résistance aux antimicrobiens;**

LES PRINCIPAUX RISQUES ASSOCIÉS À LA PRODUCTION PORCINE

- ◆ Les maladies transmissibles aux humains (zoonoses);
- ◆ Les résidus médicamenteux dans les viandes et leurs sous-produits;
- ◆ La résistance aux antimicrobiens;
- ◆ Les résidus médicamenteux dans l'environnement.

1. LES MALADIES TRANSMISSIBLES AUX HUMAINS :

LES AGENTS PATHOGÈNES

- Les causes les plus fréquentes de maladies transmissibles aux humains sont des bactéries et des parasites.
- La plupart de ces microbes causent des gastroentérites chez les humains.
 - ◆ La salmonelle : la plus fréquente et la plus connue. Le porc en est un porteur naturel, la plupart du temps asymptomatique.
 - ◆ Le *Campylobacter jejuni*: faible prévalence chez le porc.
 - ◆ La *Giardia* : faible prévalence chez le porc.
 - ◆ *Yersinia enterocolitica*: porteur asymptomatique

- LES MALADIES TRANSMISSIBLES
AUX HUMAINS :

- LES AGENTS PATHOGÈNES

- ◆ Le *E.Coli* pathogène : absent chez le porc.
- ◆ La trichine : désormais absent chez le porc.
- Pathogènes possiblement en émergence :
 - ◆ *Cryptosporidium*
 - ◆ Virus de l'hépatite E.

1. LES MALADIES TRANSMISSIBLES AUX HUMAINS :

LES MODES DE TRANSMISSION

- Le mode de transmission le plus connu et le plus fréquent de la plupart de ces pathogènes: la consommation de viande de porc.
- La contamination par contact direct avec l'animal: rare mais possible.
 - ◆ Concerne principalement le travailleur agricole et sa famille ainsi que le médecin vétérinaire traitant.

1. LES MALADIES TRANSMISSIBLES AUX HUMAINS :

LES MODES DE TRANSMISSION

- La contamination par voie aérienne ou par des vecteurs tels les moustiques n'a jamais été décelée.
- La contamination des sols et des eaux par les déjections animales demeure une source potentielle réelle de transmission des maladies.
- Les études actuellement disponibles en santé humaine et en médecine vétérinaire n'ont pas établi à ce jour un lien direct de causalité entre les productions porcines et les maladies hydriques chez les humains.

1. LES MALADIES TRANSMISSIBLES AUX HUMAINS : PRÉVENTION

- Cuisson adéquate de la viande ou une méthode de traitement des aliments telle que l'irradiation.
- Il s'avère primordial de gérer les risques de transmission en amont de la chaîne:
 - ◆ À la ferme.
 - ◆ Au laboratoire.
 - ◆ À l'abattoir.

À LA FERME

- C'est le domaine d'expertise du médecin vétérinaire praticien.
 - ◆ Programmes de médecine préventive à la ferme
 - ◆ Suivi sanitaire des troupeaux
 - ◆ Éducation à la biosécurité
 - ◆ Vaccination préventive
 - ◆ Régime nutritionnel
 - ◆ Usage judicieux des médicaments
 - ◆ Programmes d'assurance-qualité à la ferme, tels les programmes HACCP

À LA FERME

- Ces programmes de gestion de risque ont déjà démontré des résultats probants notamment par la diminution de la prévalence des maladies et la réduction de l'usage des antimicrobiens.
- 2000 producteurs porcins appliquent ces normes avec le support de leur vétérinaire

AU LABORATOIRE

- Les vétérinaires praticiens et les pathologistes en laboratoire constituent la pierre angulaire du Réseau d'alerte et d'information zoosanitaire du MAPAQ (RAIZO) voué à la surveillance de l'état sanitaire des productions animales. Ce réseau sentinelle vise à détecter rapidement et communiquer toute émergence d'une problématique pouvant affecter le cheptel québécois.

À L'ABATTOIR

- L'approbation et la condamnation des viandes d'animaux destinés à la consommation relèvent du champ d'exercice exclusif des médecins vétérinaires.
- Environ 125 médecins vétérinaires formés en hygiène des viandes, à l'emploi de l'ACIA ou du MAPAQ, oeuvrent en abattoirs à surveiller l'innocuité des carcasses et prévenir la contamination de la chaîne alimentaire par des contaminant de nature bactériologique, chimique ou physique.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES

- Le risque, réel, de résidus de médicaments dans les viandes est probablement le risque le mieux contrôlé en production animale.
- Selon l'ACIA, on décèle en moyenne un taux inférieur à 0,05 % de contamination des carcasses par les résidus de médicaments.
- Traçabilité

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES

- La circulation et l'usage des médicaments, sont fortement réglementés au Québec.
 - ◆ Les médicaments destinés aux animaux ne sont disponibles que sur ordonnance vétérinaire.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES

- La Loi sur les médecins vétérinaires encadre étroitement la prescription vétérinaire par le praticien :
 - ◆ Le règlement sur les ordonnances;
 - ◆ Le règlement sur les conditions et modalités de vente des médicaments;
 - ◆ Le règlement sur l'étiquetage et l'emballage des médicaments destinés aux animaux;
 - ◆ Le Code de déontologie.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES

- Le vétérinaire traitant a l'obligation réglementaire d'indiquer au producteur, pour tout médicament, le « délai d'attente » soit le délai minimal qui doit s'écouler entre le moment de la dernière administration du médicament à un animal et le moment où l'animal peut être abattu pour fin de consommation ou celui où les denrées alimentaires provenant de cet animal peuvent être récoltées en vue de la consommation.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES

- La Loi sur la protection sanitaire des animaux interdit aux producteurs la détention à la ferme de médicaments sans ordonnance valide.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES : USAGE HORS-HOMOLOGATION

- L'usage hors-homologation des médicaments, autorisé par Santé Canada est une pratique très répandue en médecine vétérinaire partout en Amérique du Nord, liée à l'insuffisance de médicaments homologués disponibles destinés aux animaux.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES : USAGE HORS-HOMOLOGATION

- Le gFARAD canadien (Global food avoidance of residus database) gouverné à la Faculté de médecine vétérinaire par une pharmacologiste vétérinaire.
- Service d'information sur appel dans un délai de 24 heures offert gratuitement à tous les médecins vétérinaires praticiens pour répondre à toute question relative à l'usage sécuritaire de médicaments chez les animaux charcutiers.

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES : UN SYSTÈME PERFECTIBLE

- Abattoirs sans inspection
- Responsabilités de Santé Canada
 - ◆ La prescription vétérinaire obligatoire partout au Canada.
 - ◆ Interdiction de l'importation de médicaments pour usage personnel.
 - ◆ Encadrement de l'importation d'ingrédients pharmaceutiques actifs

2. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS LES VIANDES : UN SYSTÈME PERFECTIBLE

- Toutes ces mesures officiellement réclamées par l'OMVQ constitueraient une protection additionnelle contre les risques de résidus dans les viandes et dans l'environnement en prévenant la circulation illégale de médicaments vétérinaires au Québec.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

- La communauté scientifique ainsi que la profession vétérinaire considèrent que la résistance aux antimicrobiens (RAM) constitue une menace sérieuse à la santé publique et à la santé animale.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

- Il est officiellement reconnu que l'usage répandu, parfois excessif, des antibiotiques en santé humaine se révèle la principale cause du développement de la résistance chez les humains et il ne fait aucun doute que l'usage de ces médicaments en médecine vétérinaire, particulièrement dans les productions animales contribue à ce phénomène, même si cette contribution n'est ni précisément quantifiée, ni encore parfaitement comprise.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

- La production animale sans antibiotiques est impossible du point de vue de la santé et du bien-être des animaux. Mais l'usage des antibiotiques comme facteur de croissance dans les grandes productions est sérieusement remis en question.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

GESTION DU RISQUE : MESURES PRISES PAR LA PROFESSION

- Nul ne connaît actuellement le volume des antibiotiques utilisés ou vendus au Canada en production animale, au total ou par secteurs de production.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

GESTION DU RISQUE : MESURES PRISES PAR LA PROFESSION

- Dans le but ultime de diminuer le bassin des bactéries résistantes et de préserver cette précieuse ressource que constitue les antimicrobiens pour le maintien de la santé humaine et animale, l'Ordre et la profession ont entrepris plusieurs démarches visant à caractériser la RAM d'origine agricole ainsi qu'à identifier les moyens de la réduire.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

GESTION DU RISQUE : MESURES PRISES PAR LA PROFESSION

- Comité national sur l'antibiorésistance de Santé Canada.
- Groupe Qualité du MAPAQ : table sur la RAM créée à l'instigation directe de l'Ordre.
- Comité sur la RAM de l'OMVQ.
- Guide sur l'usage judicieux des antimicrobiens spécifique à l'espèce porcine.
- Programmes de formation continue sur l'utilisation rationnelle des médicaments et sur les alternatives à leur usage.

3. LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

GESTION DU RISQUE : MESURES PRISES PAR LA PROFESSION

- Représentations auprès de Santé Canada:
 - ◆ Interdiction d'importation pour « usage personnel » d'antimicrobiens destinés aux animaux de consommation
 - ◆ Meilleur encadrement de l'importation au Canada d'ingrédients pharmaceutiques actifs
 - ◆ Disponibilité des antimicrobiens sur ordonnance vétérinaire seulement partout au Canada.

4. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'ENVIRONNEMENT

- À notre connaissance, aucune étude ni recherche n'existent sur la question du risque de résidus de médicaments d'origine animale dans l'environnement. Étonnante, à prime abord, cette méconnaissance est analogue en médecine humaine. Pourtant source potentielle tout aussi importante de résidus médicamenteux, cette question est à ce jour à peine effleurée et aucun constat n'est appuyé d'études et statistiques probantes.

4. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'ENVIRONNEMENT

- Tout juste récemment, faisait-on état d'études partielles relatant la contamination des eaux par certains médicaments d'origine humaine dont notamment des anovulants, de l'acide acétylsalicylique et des cosmétiques, de même que de la tétracycline d'origine inconnue. Aucune donnée de ces études parcellaires ne précise l'impact réel ou possible de contamination observée sur la population humaine et la faune.

4. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'ENVIRONNEMENT

- L'inexistence de données concrètes et vérifiables tant en médecine humaine qu'animale, exige la poursuite de l'examen attentif des divers signaux potentiellement à l'origine des diverses contaminations.

4. LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'ENVIRONNEMENT : GESTION DU RISQUE

- Nécessité d'une réglementation accrue dans l'établissement des politiques de protection des cours d'eau.
- Règlement sur l'évaluation environnementale (REE) de Santé Canada : assujettit toute nouvelle substance visée par la Loi sur les aliments et drogues et les médicaments à une étude d'impact environnemental.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- La question du bien-être animal dans les productions animales intensives préoccupe la profession vétérinaire.
- Madame Renée Bergeron, à la séance du 24 octobre 2002, a dressé avec justesse un portrait pertinent des tendances de cette question d'intérêt public, désormais devenu un enjeu politique.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- L'Ordre souscrit au constat d'une tendance mondiale, lourde et irréversible en faveur du mieux-être animal au sein des élevages intensifs qui forcera le changement d'attitude et éventuellement l'amélioration progressive et radicale des modes de pratique.
- Un débat sur ce sujet pourrait occuper plusieurs séances de la Commission, mais le cadre des audiences publiques sur l'environnement apparaît difficilement comme le lieu le mieux approprié pour en traiter.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- Pour le médecin vétérinaire dont la profession est dédiée au maintien de la santé et du bien-être des animaux, le bien-être animal dans les grandes productions animales peut s'avérer souvent une question déchirante sur le plan personnel.
- Des pratiques telles que la castration et l'amputation de queues à froid, le confinement des animaux et l'entrave à l'expression naturelle des comportements interpellent quotidiennement les praticiens.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- Ces méthodes de production, pour l'instant socialement acceptables, sont appelées à évoluer rapidement sous la pression publique et celle des marchés mais aussi avec les progrès scientifiques.
- Les médecins vétérinaires contribuent largement à l'établissement de Codes de pratique nationaux visant à accroître le bien-être des animaux dans les grandes productions.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

■ DE GRANDS DÉFIS

- ◆ Définir les paramètres scientifiques du bien-être animal
- ◆ Les transformer en science appliquée à intégrer dans les pratiques quotidiennes
- ◆ Respecter les critères de sécurité alimentaire et de viabilité économique

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- ◆ En faire des normes nationales connues, éventuellement obligatoires
- ◆ Implanter un système de vérification crédible (audit)

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- Dans l'intermédiaire, l'Ordre se réjouit que le bien-être animal soit désormais partie intégrante des programmes d'assurance-qualité, en voie de s'étendre à la majorité des producteurs porcins du Québec.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

- Par ailleurs, la profession est d'avis que les mesures avancées pour accroître le bien-être ne devraient pas compromettre la santé humaine ou animale : dans ces cas, un niveau accru de précautions s'impose.

AUTRES COMMENTAIRES

- Le débat sur la production porcine durable révèle de grandes zones d'incertitude relative aux risques pour la santé humaine, animale et environnementale.
- Un constat s'impose : l'absence d'une surveillance adéquate de l'environnement.

AUTRES COMMENTAIRES

INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE

- Afin de réduire les zones d'incertitude, il s'avère impératif d'investir dans le financement d'outils de recherche et de surveillance active de l'environnement.
- Des recherches ciblées, fondées sur les principes reconnus d'évaluation des risques, peuvent contribuer à augmenter le champ des connaissances, gérer les risques et réduire les craintes.

AUTRES COMMENTAIRES

INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE

- Les médecins vétérinaires ne connaissent certes pas toutes les réponses, mais ils disposent de l'expertise nécessaire pour faire des recherches ciblées afin de quantifier et gérer les risques associés à la production porcine.
- La Faculté de médecine vétérinaire se révèle à elle seule un véritable centre de recherche axé sur les problématiques en santé publique et environnementale.

AUTRES COMMENTAIRES

Un inventaire remarquable d'activités s'y déroule, dont :

- ◆ Une chaire de recherche en salubrité des viandes;
- ◆ L'Institut de recherche en développement agroalimentaire (IRDA) qui étudie entre autres les caractéristiques génétiques de *Giardia* et *Cryptosporidium* afin d'identifier les sources humaines ou animales de ces parasitoses;
- ◆ Le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP);
- ◆ Le Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et en santé publique;

AUTRES COMMENTAIRES

- ◆ Des études portant sur :
 - ◆ Les salmonelles multi-résistantes potentiellement transmissibles aux humains.
 - ◆ La dissémination de certains gènes de résistance bactériens chez l'homme et l'animal.
 - ◆ L'impact de la fertilisation sur la contamination des eaux.
 - ◆ La modélisation des flux d'azote dans les sites d'exploitation porcine.
 - ◆ Le développement d'indicateurs agroenvironnementaux de la pression hygiénique des productions animales sur la santé humaine.

AUTRES COMMENTAIRES

- Il nous apparaît impérieux de continuer à financer ce type de recherche afin d'assurer au Québec une production porcine durable socialement acceptable et sécuritaire.

CONCLUSION

- La relation homme-animal a un impact majeur sur la santé publique et constitue la santé publique vétérinaire.
- Cette relation a des aspects positifs comme l'alimentation et le compagnonnage ainsi que des aspects négatifs comme les zoonoses et la contamination environnementale.

CONCLUSION

- La santé humaine est intimement liée à la santé animale. Une collaboration étroite entre ces deux domaines s'avère essentielle à la résolution commune et continue des problématiques liées aux activités du secteur agricole.
- Les médecins vétérinaires désirent conjuguer leur expertise et leurs efforts à ceux de tous les autres intervenants pour contribuer à résoudre les problématiques complexes générées par l'industrie porcine au Québec.

CONCLUSION

- Ils souhaitent, à la mesure et dans les limites de leurs compétences, aider les décideurs à établir des politiques fondées sur la science et les grands principes de gestion de risque afin que les conditions d'une production porcine durable s'installent au Québec.

CONCLUSION

- Ce mémoire est le fruit de la collaboration des docteurs :
 - ◆ Sylvain Quessy, professeur en hygiène vétérinaire et titulaire de la chaire de la Chaire de recherche en salubrité des viandes à la Faculté de médecine vétérinaire
 - ◆ Michel Bigras-Poulin, président de l'Association des médecins vétérinaires en santé publique du Québec (AMVSPQ)
 - ◆ Alain Laperle, spécialiste en pathologie et administrateur de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec
 - ◆ Christian Cloutier, médecin vétérinaire en pratique porcine, administrateur à l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec.